

Refuge ibérique pour la bécasse des bois en cas de gel prolongé

Chez les oiseaux, et en particulier pour les espèces migratrices, les périodes de froid intense conduisent à des comportements hors normes. Ils peuvent rester sur place en état de torpeur, perdre toute vigilance pour se concentrer sur la recherche de nourriture, occuper des habitats inhabituels ou encore effectuer une migration de fuite vers des régions plus clémentes. C'est la probabilité de ce dernier type de réponse qui a été étudiée chez la bécasse des bois (Péron *et al.*, 2011). L'attention a été portée sur l'Espagne en raison de l'augmentation apparente des reprises de bagues dans ce pays (principalement dans les régions de la côte cantabrique) lors des récentes vagues de froid et de l'évidence des relations franco-ibériques dans le flux migratoire de l'espèce (Guzmán *et al.*, 2011). L'analyse a été réalisée à partir de 13 078 reprises et 2 873 contrôles en France et à l'étranger, issus du baguage de 44 902 individus en France entre octobre 1989 et février 2009.

Trois hypothèses ont été testées :

- (1) une probabilité de migration de fuite variant linéairement avec la rigueur de l'hiver, ce qui impliquerait que le coût de cette migration est plus faible que celui de résister sur place aux mauvaises conditions météorologiques ;
- (2) une probabilité de migration de fuite faible ou constante, ou encore expliquée par des facteurs autres que climatiques, ce qui signifierait que cette migration présente un coût plus élevé que le stationnement dans des conditions difficiles ;
- (3) une réponse à des conditions climatiques extrêmes soumise à un mécanisme de seuil d'intensité de vague de froid en dessous duquel seuls quelques oiseaux rejoindraient l'Espagne, et au-dessus duquel de nombreux individus exprimeraient des comportements de fuite.

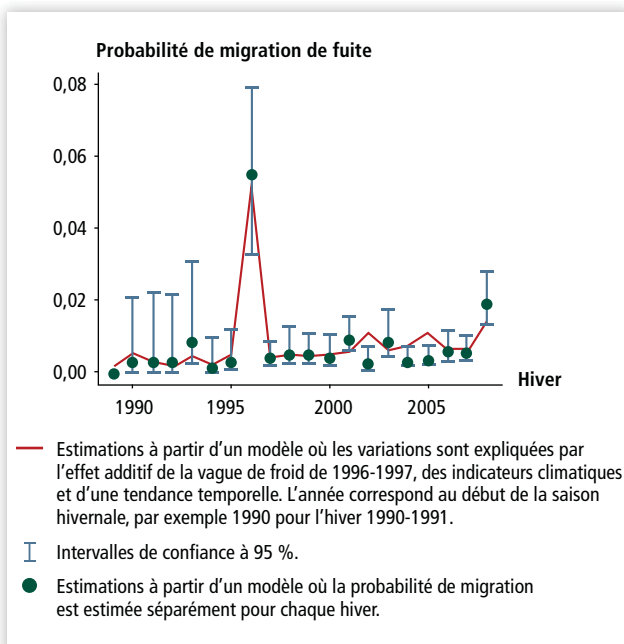


Figure 1. Probabilités d'une migration de fuite des bécasses des bois de la France vers l'Espagne pendant les hivers 1989-1990 à 2008-2009.



© D. Gest

Deux étapes, fondées sur la construction et la sélection de modèles, se sont attachées à évaluer l'impact des conditions météorologiques, d'une part, sur la survie hivernale des bécasses pour évaluer l'existence d'un coût à rester en place lors d'hivers rudes et, d'autre part, sur la probabilité d'une migration de fuite. Les résultats montrent que la survie décroît avec l'augmentation du nombre de jours de gelée et la faiblesse des précipitations, probablement en liaison avec une recherche de nourriture plus difficile et/ou une augmentation du coût de la thermorégulation. Cependant, la migration de fuite vers l'Espagne apparaît comme un phénomène rare (< 1 % des individus) lors de conditions hivernales normales, voire de vague de froid de faible ampleur (figure 1). En revanche, la probabilité d'une telle migration augmente très sensiblement (jusqu'à 5 % des individus) en cas de froid intense et prolongé comme pendant l'hiver 1996-1997. C'est donc l'hypothèse d'un seuil au-delà duquel la migration de fuite serait adoptée par une partie de la population qui doit plutôt être retenue. Lors de vagues de froid très sévères, le bénéfice espéré d'un déplacement vers l'Espagne, peut donc l'emporter sur l'immobilisme. Une migration de fuite de l'intérieur de la France vers les régions côtières est également connue grâce aux résultats du baguage. Celle-ci est relativement fréquente et s'observe même lors de simples coups de froid. La migration longue distance vers l'Espagne pourrait donc correspondre à une réponse comportementale d'un niveau plus élevée lorsque les conditions climatiques deviennent difficiles même dans les régions côtières Manche-atlantique. Elle pourrait ne concerner que les individus qui ont les réserves de graisse les plus importantes, les autres se contentant de rester sur place ou de se déplacer sur de faibles distances. Au final, malgré son coût énergétique élevé, cette migration de fuite d'une partie des individus semble efficace sur le plan de la dynamique des populations puisqu'aucune chute des taux de survie n'est enregistrée lors de tels épisodes.

Cette étude met en avant l'intérêt d'une gestion des populations de bécasses en hivernage au sein d'une unité franco-ibérique. Une augmentation de la fréquence d'événements météorologiques exceptionnels fait partie des prévisions dans le cadre du changement climatique global. La zone refuge que constitue le nord de l'Espagne lors de ces épisodes dangereux pour les oiseaux risque donc d'être plus souvent sollicitée dans les années à venir. Dans ce contexte, un partenariat avec l'Espagne visant à harmoniser le monitoring de cette espèce et mettre en place des outils de suivi des prélèvements s'avère indispensable.